Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 11 (1935-1936)

Heft: 22

Rubrik: Petites nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

division de l'état-major général du Département militaire, où il consacra surtout son activité à préparer les travaux de mobilisation. Il prit une part active à l'élaboration de tous les projets rentrant dans ce domaine et coopéra à la mise au point de l'organisation des troupes de 1911 à 1924. Dans les dernières années, il fut attaché à l'état-major général en qualité de chef du service d'aviation. Il rendit de grands services dans l'organisation et le développement de cette arme. Ajoutons qu'il était officier instructeur d'artillerie.

Quoique ayant pris sa retraite dès l'automne 1929, le colonel Immenhauser n'en était pas moins resté en étroit contact avec les milieux militaires, au sein desquels il sera unanimement regretté.

Petites nouvelles

Dans les commentaires en trois langues accompagnant le reportage photographique du dernier numéro du « Soldat Suisse », nous avons parlé du « concours combiné olympique », c'est « pentathlon » qu'il fallait lire, car c'est là la dénomination de ce concours quintuple qui comprend: cross pédestre, natation, tir, escrime et cross hippique. La première place de cet entraînement pré-olympique est revenue au plt. Wyss.

*

On a pu constater que dès cette année, les dates des écoles de recrues d'infanterie coïncident parfaitement avec celles des écoles d'armes lourdes d'infanterie et de téléphone d'infanterie, ce qui permettra à ces différents corps de troupes de se souder pendant la période de service en campagne. De cette manière chaque bataillon d'école possédera ainsi pendant quelques semaines sa section de canons d'infanterie, ses deux sections de lance-mines et ses patrouilles de téléphonistes et signaleurs. En un mot, ils seront organisés exactement comme les bataillons de l'armée. Cela permettra aux futurs chefs de bataillons de travailler avec un corps de troupe absolument semblable à celui qui leur sera confié plus tard, et aux cadres et recrues de s'initier à la collaboration des diverses armes et spécialités de l'infanterie.

*

L'Allemagne a publié récemment de nouvelles instructions sur le tir de l'infanterie. Celles-ci sont intéressantes à plus d'un point de vue, en ce sens que l'état-major allemand attache une beaucoup plus grande importance qu'auparavant à l'instruction de l'homme, même isolé de son chef de groupe. Car il admet que le soldat, livré dorénavant la plupart du temps à lui-même, est astreint sous la protection du feu, à se faufiler en avant d'abri en abri, ayant à tirer le plus souvent par surprise, pour disparaître aussitôt, car « celui qui expose sa tête plus de vingt secondes en dehors d'un abri est voué à la mort ». Ceci exige d'autre part une préparation adaptée à la stricte réalité, c'est pourquoi ces nouvelles instructions précisent:

« Il y aura lieu à l'avenir de ne préparer que des objectifs qui se rapprochent entièrement de ceux que le champ de bataille laisse apparaître, notamment il est absolument indispensable que les objectifs n'apparaissent effectivement à l'instruction que pendant le temps exact où ils seraient susceptibles d'être vus et observés à la guerre. C'est la condition sine qua non d'une bonne formation du tirailleur en vue du combat, et c'est pourquoi la pratique qui consiste à établir dès le matin d'une journée de tir sur le terrain tous les objectifs qui devront faire l'objet des tirs de la troupe de manœuvre, doit être formellement proscrite; la troupe peut, en l'occurrence, observer à loisir tous les buts qui sont expressément placés à son usage et n'agit plus alors sous le sentiment de l'imprévu du champ de bataille qui oblige à prendre rapidement toutes décisions relatives au tir; on n'emploiera donc que des *buts à éclipse* et qui seront manœuvrés pendant le temps strictement nécessaire pour que le tireur au combat agisse comme il y serait obligé dans la réalité. »

A quand la cible-éclipse dans notre programme de tir militaire obligatoire?

*

Selon un journal allemand de Francfort qui a consacré deux importants articles aux préparatifs militaires actuels de la Tchécoslovaquie, on est assez inquiet à Berlin de la tournure que prennent ces événements, dont le plus important — à en croire le dit journal — serait le déplacement du principal dispositif de défense tchéco-slovaque à proximité immédiate de la frontière de Bohême, alors qu'il était auparavant en Moravie. Cette nouvelle disposition s'expliquerait uniquement par le fait que la Bohême serait devenue la « marche avancée » où compte opérer l'armée des Soviets et plus particulièrement leur aviation. Les critiques militaires allemands s'accordent à penser que le déploiement des forces tchéco-slovaques le long de la frontière de Bohême et la construction de fortifications constituent un non-sens stratégique auquel on ne trouve qu'une explication: la volonté de tenir le plus longtemps possible les aérodromes où doivent se concentrer les escadres rouges avant leurs attaques contre Berlin, l'Allemagne centrale et la Bavière.

*

Le championnat romand des cyclistes militaires se disputera le 12 juillet, à Neuchâtel. Plus de 150 concurrents prendront part aux deux épreuves prévues: une course combinée et une course de vitesse.

Le concours combiné comprendra une course de vitesse d'environ 10 km, sur un parcours imposé, un tir au mousqueton sur cible B, un parcours libre avec recherche de deux postes A et B, à l'aide de la carte, la rédaction d'un rapport au poste A. Le parcours total mesurera 35 km environ, avec une différence de niveau de 450 mètres.

La course de vitesse se disputera sur une distance de 70 km environ, avec une différence de niveau de 430 mètres. Soigneusement mise sur pied, cette manifestation ne manquera pas de donner une preuve de la saine activité qui règne chez les cyclistes militaires.

*

Les forces aériennes de l'Italie se sont considérablement accrues. Elles comptent 2300 à 2500 appareils qui tous ont été construits au cours de ces 30 derniers mois. Les avions de bombardement, la plupart trimoteurs, sont construits en exécution d'un programme qui prévoit 1500 nouveaux appareils par an. 1500 pilotes et 4500 mécaniciens sont entraînés dans 25 écoles spéciales d'aviation. Il y a 26 aérodromes, 15 bases d'hydravions dans la métropole. L'aviation militaire et navale totalise 4500 appareils et il est certain qu'elle est actuellement l'une des plus fortes du continent.

Tir Cantonal Vaudois 1936

« Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement. »

Le temps est révolu où nos voisins de l'ouest pouvaient dire de nous cet alexandrin. Non pas que nous ayons renoncé à vivre paisiblement mais quant à n'avoir d'autre préoccupation que celle de traire sa vache...

Qu'ils viennent donc à nos manifestations sportives ou artistiques nos puissants voisins. Des fêtes comme les Tirs Cantonaux ou les Tirs Fédéraux laissent l'impression d'un peuple où la vie sportive est spirituelle et active.

A ce titre, le Tir Cantonal Vaudois qui va s'ouvrir le 10 juillet mérite une attention spéciale. Le point de vue sportif d'abord. Rarement un tir cantonal n'a été organisé aussi complètement que celui de 1936. Les armes de grand et petit calibre ont leurs concours individuels et de sections. Les armes d'ordonnance et de match ont des cibles communes et des cibles particulières. Chaque tireur sera donc placé dans les conditions optima de réussite. Le pavillon des prix est richement doté. Les tirs d'essai auront lieu le 5 juillet et tout porte à croire qu'ils donneront de très bons résultats, l'emplacement des cibles étant excellent. La ligne de tir est orientée du Sud au Nord.

Parlons aussi du côté artistique. Le Festival sera donné les soirs des 10, 12, 14, 16, 18 et 19 juillet au soir une fête vénitienne allumera pour vous ses feux multicolores, à moins que le ciel ne se fâche, chose rare à Montreux, auquel cas elle aura lieu le lendemain. Nous ne vous disons rien du Festival, venez l'entendre et vous jugerez. Montreux a la réputation bien méritée de faire bien les choses. Il vous attend avec le sourire de ses roses en fleurs.

Sulla Spagna spunta il sol dell'avenir! ...

Non sono, parole volute da odio mal represso, da fantasia malata, nè da itterico vedere, nè da fobia partigiana, ma unicamente volute dalla triste constatazione dei tragici avvenimenti che gettano nel caos e nell'annientamento la terra di Spagna che ancora ieri sgranava la sua lieta melodiosa vita sotto il sole scintillante di Granada, sulle tiepide argentee arene di Santander.

Falce e martello!

La falce della mitologica parca, il martello, qui, simbolo di distruzione, hanno trasformato la penisola Iberica di padre Perez in un cimitero di uccisi, in un ammasso